

900 000 francs pour mettre du beurre dans les épinards



ANDRÉE-NOËLLE POT

PRIX DU LAIT L'Etat du Valais débloque 900 000 francs pour aider nos producteurs aux prises avec le prix catastrophiquement bas du lait de consommation. C'est là l'une des mesures présentées hier par **Jean-Michel Cina**, conseiller d'Etat en charge de l'Economie, et **Gérald Dayer**, chef du Service de l'agriculture. **PAGE 8**

8 VALAIS

AGRICULTURE Le prix du lait a atteint un niveau catastrophique, entraînant les agriculteurs dans sa chute. Le Valais réagit.

Le canton veut stopper l'hémorragie

LYSIANE FELLAY

Le canton du Valais débloque 900 000 francs pour venir en aide aux producteurs de lait. Des producteurs qui sont confrontés à un prix du lait de consommation très bas. «Il a atteint un niveau catastrophique. En trois ans, il a chuté de 30%. De 72 centimes par kilo, il est passé à 53 centimes actuellement. Cela contraint de nombreuses exploitations professionnelles à cesser leur production», a constaté hier matin Jean-Michel Cina, conseiller d'Etat en charge du Département de l'économie, de l'énergie et du territoire. Il avait invité les représentants des médias dans l'exploitation d'un jeune agriculteur, Raoul Paccolat, à Collonges, qui est lui-même confronté à ces difficultés.

Aide exceptionnelle

Le canton veut donc freiner l'hémorragie: «Il s'agit d'une aide d'urgence pour l'année 2011 pour les producteurs de lait de consommation qui rencontrent des difficultés. Cela correspond à un montant de 15 centimes par kilo»,

explique Jean-Michel Cina. 170 exploitations valaisannes pourront bénéficier de cette aide dès aujourd'hui. Elles représentent 6 millions de litres sur les 31 produits en Valais qui constituent au total 1% de la production suisse. Quant à savoir si la mesure intervient trop tard, Jean-Michel Cina juge qu'elle arrive à un moment où la situation était devenue intenable.

Bol d'air

Cette aide est bienvenue du côté des agriculteurs concernés, mais ne sera pas suffisante. «C'est un bol d'air frais. Mais il faudra tout de même que je me diversifie et que je trouve d'autres solutions à côté du lait industriel. Tant que l'on ne générera pas les quantités de lait de consommation en Suisse, je pense qu'il y aura toujours une forte pression sur le prix», estime le propriétaire de l'exploitation agricole Raoul Paccolat. Des conditions de travail qui découragent les paysans: «C'est démoralisant de travailler dans ces conditions. On se lève tous les matins, le travail est le même, mais on gagne moins. Pour finir, ça lasse et ça dé-



Dans un contexte tendu, Raoul Paccolat, jeune exploitant à Collonges, reste optimiste et projette de diversifier ses activités à côté du lait de consommation pour assurer l'avenir de sa ferme. ANDRÉE-NOËLLE POT

motive. Je suis jeune, je garde espoir et je me dis que je pourrai encore arriver à faire quelque chose. Mais d'autres agriculteurs n'ont plus de motivations et abandonnent. Je pense que l'avenir ne sera

pas rose», continue Raoul Paccolat. L'an dernier, 30 exploitations ont cessé leur production en Valais avec une diminution d'un million de litres. Pour Monique Perriard, conseillère agricole

dans le secteur du Bas-Valais, les 900 000 francs remettront à flot les trésoreries et donneront une soupape d'oxygène à court terme. Dans un deuxième temps, elle estime qu'il y aura des

restructurations à faire dans les régions et des collaborations à trouver.

Production animale 2015

A cette aide exceptionnelle viennent d'ailleurs s'ajouter d'autres mesures avec un nouveau projet «Production animale 2015» qui vise à améliorer la santé de la production laitière valaisanne à moyen et long terme. «Nous avons défini un vrai paquet de mesures et nous allons les mettre en consultation chez les acteurs du domaine», se réjouit Jean-Michel Cina. Elles s'articuleront autour de cinq axes: augmenter la part de lait transformée en fromage, améliorer la rentabilité des fromageries, et des alpages, garantir les reprises d'exploitation dans les zones menacées d'abandon et optimiser les futurs paiements directs issus de la Politique agricole 2017. Une politique fédérale qui préoccupe actuellement le canton, estimant que les réformes prévues pourraient faire perdre 6 millions de francs au Valais dans le domaine des paiements directs. ●